

jonction. Mais les astronomes et les savants échelonnés à tous les degrés de latitude depuis les mers australes jusqu'aux plus froides régions boréales, ont suivi avec une attention soutenue les diverses phases du phénomène. Il nous feront part de leurs observations.

La législature d'Ontario fait sa dernière session avant les élections générales. Le discours du trône attire la discussion sur la délimitation des pouvoirs entre le parlement central et les législatures des provinces. Au Manitoba se discute également cette question ; le ministère Norquay l'a soumise au peuple. Il nous paraît évident que la centralisation sera avant longtemps le terrain sur lequel se livreront les grands combats des partis.

L'Italie—si on ajoute foi aux dépêches du câble—sortant la première de cette espèce de somnolence léthargique de la diplomatie, s'est mise en tête de convoquer une conférence européenne sur les affaires d'Egypte..... et de la Tunisie. Elle a encore tout cela sur le cœur.

L'Angleterre ne s'émue pas de cette proposition. Elle se sent maîtresse en Egypte et elle compte bien y rester. Que l'Italie en fasse son deuil. Mais la France avait des droits acquis et reconnus sur les bords du Nil, qu'aura-t-elle en compensation ? C'est le sujet des négociations qui s'échangent entre Londres et Paris.

La France a des difficultés en Tunisie, en Egypte, à Madagascar, au Congo, dans toutes ses colonies africaines en un mot. Elle a aussi en perspective une expédition militaire au Tonquin, dans l'Indo-Chine.

Mais sur tout cela, les Chambres qui siègent à Paris délibèrent peu. Bien d'autres soucis les occupent. Les radicaux font une guerre acharnée à tout ce qui touche de près ou de loin au catholicisme. Pour le moment, c'est le budget des cultes qui excite leur ire. Incapables d'arriver immédiatement à une suppression complète, ils s'acharnent à